

Cirque ex machina
Birdhouse Factory

Françoise Boudreault

Numéro 131 (2), 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1271ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boudreault, F. (2009). Compte rendu de [Cirque ex machina : *Birdhouse Factory*]. *Jeu*, (131), 56–57.

Birdhouse Factory

DIRECTION ARTISTIQUE **CHRIS LASHUA** ASSISTÉ DE **ALOYSIA GAVRE**

CONCEPTION ET FABRICATION DES MACHINES **CHRIS LASHUA** / COSTUMES ET CHORÉGRAPHIES **ALOYSIA GAVRE**

CONCEPTION D'ÉCLAIRAGES **BLAKE MANSIP** / ÉCLAIRAGES **HEATHER BASARAB**

DÉCORS ET ACCROCHAGES **SEAN RILEY** / GRÉAGE **DAVE FREITAG** / ACCESSOIRES **DUANE LASHUA**

MUSIQUE **CODY WESTHEIMER** ET **JULIA NEWMAN** / SON **REX CAMPHUIS**

AVEC **SAGIV BEN BINAYIM** (CORDE, TANGO), **SERCHMAA BYAMBA** (CONTORSION), **ELISABETH CARPENTER** (CORDE),

JESSE DRYDEN (L'ASSOCIÉ, CLOWN), **ALOYSIA GAVRE** (ROSIE, CERCEAU AÉRIEN), **THAYR HARRIS** (ROLA-ROLA),

WES HATFIELD (TRAMPOLINE), **PATRICK MCGUIRE** (LE PATRON, JONGLAGE), **LINDSAY ORTON-HINES** (ACROBATE),

MICHAEL « TEX » REDINGER (TRAMPOLINE) ET **RUSS STARK** (ROUE ALLEMANDE, TRAMPOLINE).

PRODUCTION DE **CIRQUE MECHANICS** (ÉTATS-UNIS), PRÉSENTÉE À LA TOHU DU 18 DÉCEMBRE 2008 AU 4 JANVIER 2009.

FRANÇOISE BOUDREault

CIRQUE *EX MACHINA*

Si on retrouve Pocheros, Anomalie ou les Acrostiches en France¹, Cirko de Mente au Mexique, Cirkus Cirkör en Suède, Circus Oz et Circa en Australie ainsi que le Cirque Éloize ou les 7 doigts de la main au Québec, les compagnies de cirque contemporain se font plus rares chez nos voisins du Sud. Le passage de *Birdhouse Factory* à la Tohu nous met en contact avec un cirque américain original. Directeur de création de ce spectacle, l'artiste Chris Lashua nous propose la vision contemporaine d'une certaine époque (les années 30) à travers sa fascination pour des machines agissant l'une sur l'autre grâce à des acrobaties. Il amalgame théâtre, danse et diverses disciplines de cirque, dont la roue allemande.

Rouages d'une imagerie

La roue allemande est un appareil développé par l'Autrichien Otto Feick en 1926 et qui devint une discipline populaire en Europe de l'Est et en Allemagne². Il s'agit de deux cerceaux, faits

de tubes métalliques, un peu plus hauts que le corps humain et reliés parallèlement entre eux par six barreaux où sont disposés des poignées pour les mains ou des lanières de cuir pour les pieds. La roue allemande pèse entre 40 et 60 kilos et son diamètre varie selon le gabarit de l'acrobate. Chris Lashua a découvert cet appareil alors qu'il réalisait un numéro de vélo en style libre au Japon. Au printemps 1994, il a construit sa première roue et s'est entraîné jusqu'en 1996, moment où on lui a confié le numéro d'ouverture de *Quidam* – la 8^e production du Cirque du Soleil –, qu'il a assumé pendant six ans. En tournée avec ce spectacle, Lashua a imaginé ce qu'il appelle un chariot : un appareil disposant d'un mécanisme permettant à la roue allemande de tourner sur place pour s'entraîner dans un espace réduit. Cet intérêt pour les dispositifs mécaniques l'a mené à concevoir des installations et des appareils qui accompagnent les acrobates dans leurs performances. Chris Lashua est donc passé de bête de scène à inventeur de mécaniques et, comme les autres membres de son équipe, a déployé une grande énergie pour la réalisation de *Birdhouse Factory*, qui met en scène treize acrobates.

1. Pour ne nommer que ces compagnies, car la liste pourrait être longue. Mentionnons tout de même les Arts Sauts, les Nouveaux Nez, Saçécripa, Cirque Ici, déjà passées au Québec, tout comme Anomalie et les Acrostiches.

2. Parmi les Québécois pratiquant cette discipline, citons Antoine Carabinier-Lépine, Marie-Josée Lévesque, Marc-André Lavioie, entre autres.

Birdhouse Factory se situe pendant les années 30 dans une usine, à la même époque où Charlie Chaplin tournait *les Temps modernes* (1936), film emblème des débuts de l'industrialisation et de la mécanisation, et, par le fait même, de celles du travail de l'humain. En plus de ce film culte, *Birdhouse Factory* s'inspire de murales de Diego Rivera qui dépeignent la vie industrielle américaine de cette époque où l'on voit constamment des travailleurs. La dernière source d'inspiration, et non la moindre, est celle du « pulvérisé » Rube Goldberg, célèbre pour ses schémas de dessins animés, conçus pour exécuter une opération simple de façon compliquée. La facture industrielle et ludique de *Birdhouse Factory* résulte de l'heureux mélange de ces trois influences.

Ouvriers du cirque

La première partie du spectacle se déroule dans une usine avec ses travailleurs et ses machines, le patron et son assistant. Un oiseau fait irruption par inadvertance dans la bâtisse, distrayant les ouvriers de leur routine. La mise en scène dynamique met en mouvement les éléments du décor et intègre des séquences chorégraphiques pour les acrobates. Les travailleurs s'activent, jouent avec des échelles, font du rola-bola³, jonglent avec des outils, font rouler des cylindres industriels avec leurs pieds. Une contorsionniste s'exécute sur un socle qui tourne grâce à deux monocycles. Les lampes descendent du plafond, suspendues à des cordes lisses et leur lumière suit les mouvements de la chorégraphie. Pour la deuxième moitié du spectacle, l'usine s'est convertie dans la fabrication de cabanes à oiseaux et l'assistant farfelu du début a pris la place du patron. Les cabanes font l'objet de manipulations, et les ouvriers continuent à s'en donner à cœur joie. Mentionnons le tango de main à main avec Aloysia Gavre et Sagiv Ben-Binyamin ainsi que le sensationnel numéro de trampoline avec un mur, qui termine le spectacle sur une note très dynamique grâce à l'exubérance et au savoir-faire de Wes Hatfield, Michael Redinger et Russ Stark.

Les interprètes sont tous de très bons acrobates, talentueux et expérimentés. La machinerie la plus représentative de la démarche de Lashua est celle montrant une roue allemande sur le chariot mentionné plus haut, qui actionne

un mécanisme permettant de monter et de descendre un trapèze danse⁴ pendant le joli numéro d'Aloysia Gavre, dont il vaut la peine de souligner la précieuse contribution artistique et acrobatique dans *Birdhouse Factory*.

Malgré l'imagerie qui prend ses sources à l'époque de la Grande Dépression, le ton est serein et *Birdhouse Factory* propose une vision unique et un contexte rarement montré au cirque. Les concepteurs rendent hommage non seulement aux créateurs qui les ont inspirés, mais aussi à la classe ouvrière, celle qui participe à la production industrielle et contribue à notre économie par la force de ses bras. La fascination de Lashua pour les mécanismes et une certaine machinerie scénique constitue un filon intéressant ; souhaitons qu'il puisse continuer à l'explorer longtemps dans ses spectacles. ■

4. De forme triangulaire, le trapèze danse comporte un seul point d'accrochage. Souvent à proximité du sol où il permet à l'acrobate de se propulser avec ses pieds, il est aussi utilisé en hauteur ou en ballant.



Birdhouse Factory, spectacle de Cirque Mechanics, présenté à la Tohu en décembre 2008. © Darin Basile.

3. Assemblage instable de planchettes soutenues par des rouleaux d'environ 25 cm de diamètre sur lequel se tient l'acrobate. le rola-bola (ou rola-rola ou rouleau américain) exige un grand sens de l'équilibre. Cette discipline peut être combinée à la jonglerie, au main à main, etc.